



Dossier de presse

#Artisanat #Emploi #Entreprises #TPE

-- Baromètre de l'artisanat --

L'emploi dans l'artisanat : un marché de l'emploi en mutation et des difficultés de recrutement croissantes

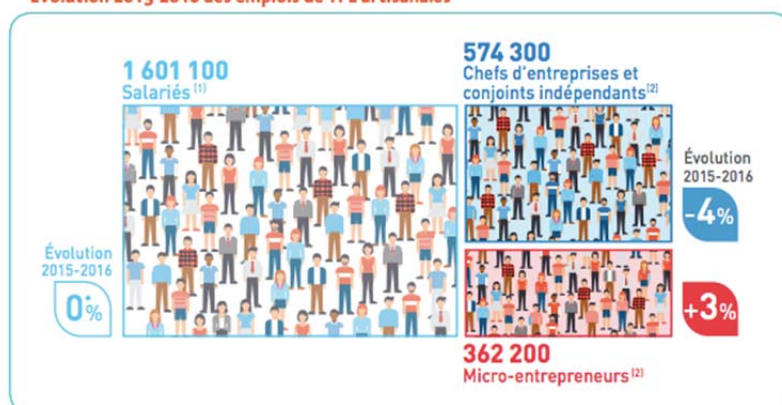
Paris, mars 2018 – L'édition 2017-2018 du baromètre ISM-MAAF de l'artisanat évalue, pour la première fois, l'évolution des chiffres de l'emploi dans le secteur artisanal. De nombreux indicateurs confirment une sortie de crise toutefois plus modérée que dans le secteur marchand.

Les emplois dans l'artisanat : une stabilisation globale

Le nombre d'emplois non-salariés (1 emploi sur 4 dans l'artisanat) n'augmente plus depuis 2012 : le nombre croissant de micro-entrepreneurs s'accompagne en effet d'une diminution des emplois indépendants du régime classique. En bref, le régime micro-entrepreneur ne permet plus la création nette d'emplois indépendants.

L'emploi salarié dans les TPE artisanales de moins de 20 salariés se stabilise également à **1,6 million de salariés** sur la période 2015-2016, après plusieurs années de baisse entre 2011 et 2015 (80.000 emplois perdus).

Évolution 2015-2016 des emplois de TPE artisanales



Sources : (1) ACOSS-URSSAF, emplois salariés au 31 décembre des TPE de moins de 20 salariés dans les activités artisanales, hors apprentis et stagiaires. (2) RSI, indépendants des activités artisanales. (*) Hors emplois salariés des entreprises artisanales de plus de 20 salariés et des entreprises artisanales à titre secondaire.

De plus en plus d'entreprises sans salarié

Une évolution de la structure d'emploi des entreprises artisanales a été observée sur les dix dernières années. Elle se caractérise par une **forte progression du nombre d'artisans travaillant seuls, sans salarié** (ils représentent **66 %** des entreprises artisanales en 2016, contre 49 % en 2008, et 58 % en 2012). Entre 2008 et 2016, ce nombre a été multiplié par deux, passant de 458.000 à **898.000 (sur 1.360.000 entreprises au total)**. Ce phénomène s'explique notamment par la mise en place du régime micro-entrepreneur.

Une reprise fragile portée par quelques secteurs

La sortie de crise est perceptible en 2017 mais de façon plus modérée que dans l'ensemble du secteur marchand. Les bons indicateurs de l'emploi salarié au 1^{er} semestre 2017 ne sont pas confirmés au 3^e trimestre.

La reprise est portée par quelques secteurs très dynamiques, notamment dans les services : les taxis/VTC ont créé 2110 emplois salariés en 2016, les entreprises artisanales du nettoyage (1.340), les soins de beauté (1.090), l'entretien et la réparation automobile (990).

Dans l'alimentation, la boulangerie-pâtisserie poursuit son développement (1.500 emplois créés).

L'artisanat du BTP reprend des couleurs, notamment les travaux d'installation électrique (+980) et de plâtrerie (+930). Une embellie est également visible dans la construction de maisons individuelles (+460).

Dans l'artisanat de fabrication qui continue à perdre des emplois salariés (- 18% entre 2000 et 2016), les rares niches créatrices d'emplois sont l'installation et la réparation de machines, ainsi que la fabrication d'équipements de climatisation.

Catherine Elie, directrice des études et du développement économique de l'ISM : « Sur l'année 2016-2017, la sortie de crise du secteur artisanal est plus tardive que dans l'ensemble du secteur privé marchand. La création nette d'emplois salariés reste encore ténue. Ce phénomène peut s'expliquer par une prudence des dirigeants privilégiant dans un premier temps la sous-traitance ou l'intérim. La reprise peut également accélérer le turn-over des salariés. Certains emplois peuvent enfin rester durablement non pourvus, suite à des difficultés de recrutement. »

Une forte hausse des offres d'emploi dans l'artisanat en 2016...

Avec un total de **220 000** offres déposées en 2016, on constate une progression à la hausse des emplois recherchés pour la 2^{ème} année consécutive. Ce regain observé dans les TPE artisanales témoigne d'un turn-over croissant du personnel et de besoins d'emplois nouveaux.

Parmi les secteurs les plus recruteurs et créateurs d'emplois en 2016 :

Les activités de réparation d'équipements (+184%), les taxis/VTC (+103%), ou encore l'entretien et la réparation de véhicules automobiles (+81%).

Le nombre d'offres déposées est également en hausse dans d'autres secteurs créateurs d'emplois salariés comme la coiffure (+25%), les soins de beauté (+11%) le nettoyage (+9%), ou encore la boulangerie-pâtisserie (+4%).

... Des difficultés de recrutement de plus en plus importantes

Cette progression des intentions d'embauche est nuancée par une hausse des difficultés de recrutement dans le secteur artisanal. Tous métiers confondus, les difficultés de recrutement anticipées par les dirigeants sont plus importantes dans l'artisanat (**53 %** des recrutements sont jugés difficiles par les TPE artisanales, contre **37,5 %** en moyenne pour l'ensemble des secteurs et des entreprises). Les secteurs les plus touchés sont ceux du BTP, de la réparation automobile, du travail du métal et de la boucherie. Idem dans d'autres professions intermédiaires et d'encadrement, comme celles de chef de chantier, de dessinateur, de technicien du BTP ou de la mécanique.

Revenus des micro-entrepreneurs et indépendants classique : des disparités importantes

Les revenus annuels des **micro-entrepreneurs** sont très en deçà de ceux des **indépendants classiques** qui sont parfois jusqu'à 4 fois plus élevés.

Dans le **BTP**, des écarts importants : **28.200 euros** pour les chefs d'entreprises indépendants contre **6.100 euros** pour les micro-entrepreneurs.

Dans l'artisanat de **fabrication**, le même contraste est observé : alors qu'un micro-entrepreneur enregistre un revenu annuel moyen de **3.800 euros**, un indépendant classique peut gagner jusqu'à **31.200 euros** par an.

Constat similaire dans l'**alimentation** et dans l'**artisanat de services** avec des revenus annuels respectifs de **3.600 euros** et **4.500 euros** pour les micro-entrepreneurs contre, respectivement **26.800 euros** et **19.900 euros** pour les chefs d'entreprises indépendants.

Activité et revenu des micro-entrepreneurs en 2015

	Micro-entrepreneurs*	Chefs d'entreprises indépendants
ALIMENTATION	3 600 €	26 800 €
BTP	6 100 €	28 200 €
FABRICATION	3 800 €	31 200 €
SERVICES	4 500 €	19 900 €
ENSEMBLE	4 900 €	24 400 €

Source : RSI, indépendants des activités principalement artisanales. (*) Hors revenus nuls.

Bruno Lacoste, directeur marketing et communication de Maaf : « En tant qu'assureur, nous constatons également les écarts de revenus notables entre chefs d'entreprise indépendants et micro-entrepreneurs. Cependant, quel que soit le statut choisi, nous attachons la plus grande importance aux qualifications, à l'expérience et aux compétences du chef d'entreprise, qui sont le gage de la qualité de travail réalisé. C'est dans ce sens que MAAF accompagne les micro-entrepreneurs dans leur développement autant que les artisans déjà établis ».

Rémunérations par secteurs d'activités en détails (tableau complet sur demande) :

- Dans l'**artisanat alimentaire**, les activités ayant les revenus les plus élevés sont ceux de la **boucherie-charcuterie-poissonnerie** et ceux de la **boulangerie-pâtisserie** avec respectivement **30.400 euros** et **25.300 euros** revenus annuels déclarés.
- Chez les **professionnels du BTP**, de forts contrastes sont observés : les revenus moyens se situent entre **27.200 euros** et **28.600 euros annuels** (respectivement pour les activités de cloisonnements / travaux de finition et les travaux électriques et plomberie). Une activité beaucoup plus rémunératrice se distingue : le **génie civil (44.800 euros par an)**.
- Dans le **secteur de la fabrication**, des écarts de revenus de 20.000 euros. Les revenus annuels varient entre **18.600 euros** pour les fabricants de meubles et les artisans du textile & travail du cuir et **39.300 euros** pour les artisans qui travaillent les métaux.
- Dans l'**artisanat des services**, la moyenne des revenus est la plus faible avec **19.900 euros** annuels, et des écarts sont visibles : les activités de **services automobiles comme les VTC et taxis** touchent **26.100 euros par an** alors que les **dirigeants d'entreprises de coiffure et d'esthétique (soin à la personne)** déclarent un revenu moyen annuel beaucoup moins élevé (**15.800 euros par an**).

Pour plus de résultats, recevez l'étude complète sur simple demande par retour de mail

Méthodologie de l'étude

Le baromètre tire principalement sa source des données du RSI, de l'ACOSS-URSSAF et de Pole-Emploi qui ont été analysées sur le périmètre de l'artisanat.

A propos de MAAF

Marque du groupe Covéa, MAAF est l'un des premiers assureurs généralistes en France. Il propose à ses 3,8 millions de sociétaires et clients des solutions globales en assurances (auto, habitation, risques professionnels mais aussi santé, prévoyance, assurance vie...) et des services à forte valeur ajoutée (assistance, crédits...). Aux côtés des artisans depuis sa création, MAAF compte aujourd'hui plus de 700 000 clients professionnels. www.maaf.fr

A propos de l'Institut Supérieur des Métiers

Centre national de ressources sur l'artisanat et la petite entreprise, l'ISM conduit une activité d'observation statistique, de veille et d'études sur l'artisanat et la petite entreprise. Il publie régulièrement des Tableaux Economiques de l'artisanat. L'ISM assure également une mission de formation des élus, de diffusion d'informations sur les aides publiques aux entreprises et de pilotage, pour le compte de la Direction Générale des Entreprises, des labels « Entreprise du Patrimoine Vivant » et « Pôles d'Innovation pour l'Artisanat ». www.infometiers.org

Contacts presse :

Agence CorioLink :

Lisa Omara - Tél. : 06 52 25 07 66 – Email : lisa.omara@coriolink.com

MAAF

Marie-Pierre Michel – 01 55 50 63 57- Isabelle Coutant – 01 55 50 69 42

Institut Supérieur des Métiers

Catherine Elie – 01 44 16 80 45